La charmeuse des bêtes

L'authentique observateur est un artiste – il pressent le significatif et, à travers l'étrange mixture des phénomènes qui passent, il flaire ceux qui sont importants.

Novalis

Il ya un enchantement. D'où viennent ces animaux? Ils cousent la scène. Ils se déplacent, migrent, parcourent, habitent et sautent entre des dimensions inouïes et drôles. À travers des paysages fabuleux et subjectifs les couleurs s'entretiennent et s'amusent, parlent entre elles et brillent. Aurore de nouveauté. Parfois, ils crient et pullulent, il vaut mieux libérer les animaux! Oui et pourquoi pas? Un bestiaire graphique-pictural sauvage: des êtres étranges et féroces, oui, mais aussi par inadvertance doux. Ils ont une tendresse captivante, néanmoins, avec une naïveté assez intrigante. Parce que celle-là est alliée à la poésie de la sagesse precise, tout a la fois, maintenant.

Il a été dejá dit que l'innocence délibérée présuppose du courage, et un philosophe nous signale que la doctrine de l'esprit – la véritable innocence – est l'élasticité absolue. Le voyageur, personnage promeneur, se nourrit simultanément du regard aéré et de la non appartenance qui le faire avancer au goût de sa quête par la stupeur et la liberté qu'il courtise. Là, où s'emballent et la pureté et la sincérité. Avec une sorte d'humour astucieux, Zoé produit une torsion de l'esprit dans laquelle la pure virtualité des choses se manifeste: des éléments hétéroclites deviennent d'une cohérence inattendu. Tristan Tzara nous avertit: Dada préconisait la confusion des catégories esthétiques comes un des moyens les plus efficaces de donner du jeux à ce rigide édifice de l'art. Ni le beau ni le laid mais la surprise! Cet ordre et desordre moméntanement alliés, en dehors des normes imposées, là où la revolte ronrone de doux secrets des transformations des idées et elle saisit la chance presente. Celle-ci parle à l'invention puissante, au désir de créer le nouveau de nouveau. Spontanée et continuelle frontíere nue.

Le sacrifice. L'idée centrale des cosmogonies part des legendes et récits héroïques, dans lesquels saints et des êtres extraordinaires pointent vers la spéculation de l'origine et formation du monde. Nous trouvons en plusieurs mythes et avatars religieux la maxime qui nous dit : il n'y a pas de création sans sacrifice. L'energie spirituel obtenue serait proportionel à l'importance de ce qui était perdu? Avec un écho de la chanson populaire des rues, Zoé nous offre une question puis immédiatement elle souligne – ce qui est vraiment en jeu, au-delà du désordre actuel? Que cherchent ces bêtes? Quels sont leurs chemins? Par quels senderos elles avancent? Je peux entrevoir quelque chose parmi ces sentiers mirobolants, par là quelque part où il y a une fontaine avec des eaux abstraites, juste un peux plus au delá, exactement là : plus loin où boivent les loups.

José Damasceno



J'ai jamais vu ça, 2017 poster et acrylique 254 X 368 cm



Rua Márcia Leite, 2016 papier craft, acrylique 150 x 110 cm



Les herbes sont les poils de la terre, 2017 Carton, bois, papiers, acrylique 60m x124m



Les herbes sont les poils de la terre, 2017 Carton, bois, papiers, acrylique 60m x124m



C'est encore loin?, 2016 papier craft, acrylique 107 x 73 cm



Ça tient souvent å presque rien, 2017 Vu de haut Bois, porcelaine froide, acrylique



Ça tiens souvent å presque rien, 2017 Détail pièces, les blancs et les noirs Carton, porcelaine froide, acrylique



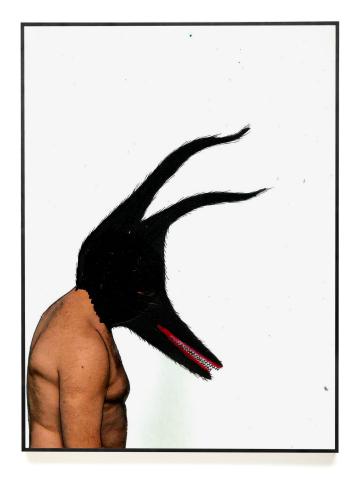
Ça tient souvent å presque rien, 2017 Vu du coté droit Bois, porcelaine froide, acrylique



Dans la panique I , 2017 Bois, acrylique, plastique 160m x 165m



Bois, acrylique, plastique 160m x 165m



Et on continue à s'aimer, 2015 papier craft, acrylique 118 x 99 cm



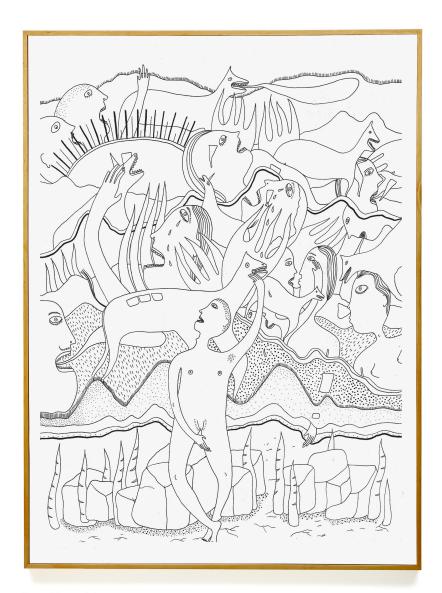
Et on continue à s`aimer, 2015 papier craft, acrylique 118 x 99 cm



On dérange?, 2016 papier craft, acrylique 110x 74 cm



Et on continue à s'aimer, 2015 papier craft, acrylique 118 x 99 cm



Sacrifice, 2017 papier canson, encre de chine 30 x 43 cm